



Le Roi des Bons

enfantillage chorégraphique pour petits et grands



Théâtre de la Butte

Jeu 23 mai | 19h | Danse | Dès 5 ans

Séances scolaires Jeu 23 | 10h . ven 24 | 10h | 14h30

Ouverture de billetterie 16 février

Tarif C | Passeport jeune

Saison 2012.2013





Le Roi des Bons

enfantillage chorégraphique pour petits et grands

Compagnie Balades

D'après le roman d'Henriette Bichonnier *Le Roi des Bons* ©Gallimard Jeunesse, 1985, Collection Folio Cadet premières lectures n°38, 2010.

Chorégraphie de Bernard Glandier pour 8 danseurs (1989) - Recréation Sylvie Giron (2011)

Les sujets : Charlotte Belec et Christelle Moenne.

Les soldats : Lauriane Douchin et Lisa Magnan

Le Roi Léon : Bryan Eliason.

Alfred, le Fou : Céline Caron.

Les amoureux : Olivia Caillaud et Félix Maurin

Musique Francine Ferrer. Décors Christine Le Moigne. Costumes Dominique Fabrègue

Lumières Laurent Matignon. Régie générale et lumières Bruno Izard. Régie son Francine Ferrer

Administration Anne Abeille.

Production : Cie Balades, avec l'accord des ayants droit Alice et Marie Glandier. Coproduction : Le Cratère Scène nationale d'Alès, Scène nationale d'Albi, Maison de la Danse de Lyon, Le Théâtre Scène nationale de Narbonne, Théâtre Paul Éluard Scène conventionnée de Choisy-le-Roi, Centres Culturels de la Ville de Limoges-Scène conventionnée pour la danse, Ville de Romans. Coproduction et accueil studio 2011 : Centre national de danse contemporaine d'Angers.

Avec le soutien du Conseil général de la Drôme. Remerciements à la famille Glandier, à la société Corolle et au Centre national de la danse en Rhône-Alpes.

Durée 50 mn





© Michel Cavalca

La note d'intention

« En tant que roi, Léon ne s'intéresse qu'à une seule chose : être le plus beau. Comme il était aussi jaloux et cruel, c'était simple : il tranchait le cou à tous ceux qui osaient rivaliser de beauté avec lui. Pour être tranquille, les sujets du roi Léon n'avaient donc qu'une seule solution : s'enlaidir du mieux qu'ils pouvaient... ». Henriette Bichonnier

En 1989, Bernard Glandier chorégraphe-danseur, réalise avec *Le Roi des Bons* une incursion remarquée dans le monde du spectacle jeune public.

Au départ il y a un conte pour enfants. On y voit un roi qui veut être le plus beau. Aussi élimine-t-il tous ceux qui le concurrencent. Rapidement les gens s'enlaidissent, plus personne ne se marie...il n'y a plus d'enfants...jusqu'au jour où...

Cette pièce joue le jeu du conte

et du spectacle de danse contemporaine pour enfants de 5 à 9 ans.

Au travers de personnages typés, la danse conserve sa propre histoire, près des corps, se racontant avec son propre langage et croisant parfois l'illustration de l'action avec des fragments de textes en voix « off ».

Le projet de remonter cette chorégraphie est né du goût que j'ai au travail de transmission, de mon expérience au sein des Carnets Bagouet et des discussions avec mes filles, Alice et Marie Glandier.

Les collaborateurs d'origine, pour la bande son, la lumière, les décors et costumes, sont complices de la création 2011.

J'ai choisi les nouveaux interprètes parmi des jeunes danseurs rencontrés ces dernières années lors de créations ou d'interventions pédagogiques.

Il me semblait important de former une équipe sachant se confronter à une écriture passée, avec les fidélités et infidélités nécessaires à une remise en jeu vivante.

Je leur ai apporté des informations sur des contes traitant de thèmes proches.

Nous avons travaillé à partir de diverses traces datant de 1989 à 1997, en questionnant régulièrement quelques fondamentaux de la démarche chorégraphique de Bernard Glandier.

L'inventivité et la générosité des interprètes a été un terreau essentiel à la réalisation du projet.

Sylvie Giron, octobre 2011

Les biographies

Bernard Glandier : Interprète, chorégraphe et pédagogue de la danse, il a marqué le paysage de la danse contemporaine française de 1979 à 2000. Il a été notamment interprète auprès de Dominique Bagouet, Susan Buirge, Catherine Diverrès et Bernardo Montet. C'est au sein du Centre Chorégraphique National de Montpellier-Compagnie Bagouet qu'il crée ses premières pièces dès 1982. En 1993 il est co-fondateur de l'association Les Carnets Bagouet. En 1995, il fonde sa propre compagnie, la Compagnie Alentours/Bernard Glandier. En 1997, la compagnie est implantée à Alès et Bernard Glandier devient artiste associé au Cratère théâtre d'Alès. Il est décédé le 7 décembre 2000, à l'âge de 43 ans, des suites de la maladie de Charcot. Ses archives sont déposées à l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine.

Sylvie Giron : Elle danse pendant dix ans dans la compagnie Bagouet, et aussi dans celles de Daniel Larrieu, Geneviève Sorin et Jean-Marc Forêt, Catherine Diverrès, Susan Buirge, Bernard Glandier, Philippe Decouflé, Mathilde Monnier, Thomas Lebrun et Foofwa d'Immobilité. Elle est, avec Bernard Glandier, co-responsable du secteur pédagogique et de la cellule d'insertion professionnelle du Centre chorégraphique national de Montpellier-Dominique Bagouet de 1991 à 1993. Elle enseigne régulièrement dans diverses compagnies contemporaines ou classiques, dans des conservatoires régionaux et nationaux, lors de stages pour danseurs contemporains et pour comédiens.

Membre fondateur de l'association Les Carnets Bagouet, elle participe à plusieurs reprises de chorégraphies de Dominique Bagouet.

Sylvie Giron signe quelques chorégraphies dont *Ballade*, solo, en 1996, *Plupart du temps*, trio, en 1998 ; *Ici et là*, cosignature avec Yann Raballand, en 2005 ; *Petits matins*, trio avec Daniel Larrieu et Jean-Charles Di Zazzo, en 2007 ; *Dedans dehors*, promenade chorégraphique en lieux naturels en 2008 ; *Conférence dansée* avec Jean-Charles Di Zazzo en 2009 ; *Une parcelle* en 2010 ; *des danses blanches*, d'après une chorégraphie de Dominique Bagouet, en 2010. Elle est également chorégraphe dans plusieurs films longs métrages d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau entre 1998 et 2005.

Francine Ferrer : De 1986 à 1990, Francine Ferrer travaille comme régisseuse-son pour les metteurs en scène Antoine Vitez, Jacques Nichet, Joël Jouanneau et Matthias Langhoff. Depuis 1990 elle compose les musiques pour les chorégraphes Georges Appaix, Bernard Glandier, Paco Decina, Loïc Touzé, Michèle Rust, Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom, Dominique Noel, Yan Raballand et Les Carnets Bagouet. Elle a reçu en 1992 lors des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis le prix SPEDIDAM pour la création musicale de L'apocalypse joyeuse de Christian Bourigault avec lequel elle travaille depuis 1990.

Elle crée des bandes-son pour les metteurs en scène Matthias Langhoff, Martine Colcomb, Cécile Backes, Bernard Murat, Bernard Sobel, Gilles Bouillon, Hervé Pierre de la Comédie Française, Jean Bouchaud, Olivier David et Michel Cerda, ainsi que pour les spectacles du clown Damien Bouvet et de la Compagnie AMK (marionnettes et théâtre d'objets).

Elle réalise également des installations sonores pour des espaces non théâtraux.

En 2010 elle met en scène la pièce muette *Concert à la carte* de Franz-Xaver Kroetz.

Christine Le Moigne : Née à Paris le 24 novembre 1947, elle dessine et peint depuis l'enfance et suit les cours de l'ESAM à Paris. En 1976, elle participe à la naissance de la compagnie Bagouet et crée ses premiers costumes de scène. Puis elle collabore avec Dominique Bagouet en réalisant les costumes et la scénographie d'une grande partie de son œuvre.

Parallèlement, elle est appelée à travailler avec divers chorégraphes et metteurs en scène et poursuit sa recherche personnelle de plasticienne. Initiée en art et thérapie à l'INECAT dirigé par Jean-Pierre Klein, elle anime des ateliers de pratique artistique à visée thérapeutique en milieu hospitalier puis forme du personnel soignant, des animateurs et des artistes, à cette pratique. Elle contribue à l'action des Carnets Bagouet jusqu'en 2000, écrit l'ouvrage *Parcours croisé* avec Dominique Bagouet en 2002 (Ed. Les Presses du Languedoc) et expose régulièrement son travail plastique en France et à l'étranger.

Dominique Fabrègue : Elle a créé les costumes de la plupart des pièces de Dominique Bagouet. Elle a collaboré également avec Odile Duboc, Mathilde Monnier, Hervé Robbe, les Carnets Bagouet et plus récemment avec Béatrice Massin et Yan Raballand.

Elle travaille aussi pour le théâtre avec Claude Rêgy et Catherine Marnas. «Plasticienne du vêtement», elle expose régulièrement sur son travail singulier du costume en un morceau.

«Le travail de Dominique Fabrègue se penche sur la chair, le corps en mouvements, les palpitations, une sorte de zone de secrets dont elle, seule, connaîtrait les origines. Là où l'on pense qu'elle simplifie le code, elle redouble le sens, introduisant sa part créative à l'arraché. Le travail de Dominique Fabrègue séduit en ce sens qu'il emmène ailleurs. Il rompt avec une lecture simpliste, bouleverse les schémas classiques tout en gardant une extrême lisibilité : les costumes sont simples en ce sens qu'ils évacuent tout décorum qui viendrait surcharger la vision, gêner la forme initiale, conçue sur le corps même du danseur... Fabrègue intrigue, calligraphie les danses, seule dans son atelier construit par l'ami architecte où la lumière du sud vient mourir sur les tissus empilés et les livres ouverts.» Geneviève Vincent

Laurent Matignon : Après des études de cinéma au début des années 80, Laurent Matignon travaille comme directeur de la photographie sur une quarantaine de courts-métrages.

Il crée parallèlement les lumières de nombreux spectacles depuis vingt-cinq ans.

Au théâtre, pour les metteurs en scène François-Michel Pesenti, Guy Delamotte, Véro Dahuron, Jean-françois Matignon, Eric Massé...

Pour la danse contemporaine, après la rencontre avec Dominique Bagouet en 1986 et la création de quatre pièces, il collabore avec d'autres chorégraphes, tels Michel Kelemenis, Bernard Glandier, Lara Barsacq, Ashley Page, David Allan, Davide Bombana, Bernardo Montet, Hervé Robbe, Edmond Russo, Virginie Mirbeau, Toméo Verges, Joelle Bouvier, Lionel Hoche, Julie Dossavi, Mani Asumani Mungai, Yan Raballand...

Parallèlement à ces projets, il s'engage dans la direction technique et la régie générale de spectacles vivants et travaille auprès de Michèle Foucher, Heiner Goebbels, Daniel Martin, Matthias Langhoff, Anastasia Vertinskaïa, Alexandre Kaliaguine, Georges Aperghis, Denis Marleau, Jacques Lassalle.

Il intervient aussi dans le cadre d'expositions comme «La Fête Foraine», «Le Jardin Planétaire» et «Bêtes et Hommes» à la Grande Halle de la Villette.

Il intervient en tant qu'éclairagiste et directeur de la photographie comme formateur à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle (ISTS) à Avignon.

Il est actuellement directeur technique de la compagnie Gisèle Vienne.

Bruno Izard : Parallèlement à des études universitaires (maîtrise d'histoire de l'art et des arts du spectacle), il travaille très jeune comme technicien lumière et plateau dans divers théâtres lyonnais (Maison de la Danse, le Toboggan...) et pour de grandes manifestations (Biennales internationales de danse et d'art contemporain de Lyon, Nuits de Fourvière, Biennale jeune public...).

A partir de 1998, il s'oriente vers la régie et la conception des lumières pour des ensembles musicaux, des compagnies de danse (Compagnie Propos, chorégraphe Denis Plassard) ou de théâtre (Compagnie Drôle d'équipage, direction Jérôme Tournaire).

Depuis 1999 il assure également des régies générales, soit auprès de compagnies professionnelles, soit en accueil dans des lieux comme le Théâtre des Ateliers à Lyon ou le Théâtre de la Renaissance à Oullins.



Les extraits de presse

Midi libre, Lise Ott

Au fond, l'histoire du roi Léon, dont on sait qu'elle finit bien, soulève une quantité si grande de rêve et de poésie qu'elle renoue avec l'émotion la plus primordiale..

La Gazette, Jocelyne Wolfer

Décors pliables ou personnages télécommandés : dans *le Roi des Bons*, féerie chorégraphique pour les moins de dix ans, rien n'est trop beau pour renouer avec le merveilleux...

Révolution, Isabelle Ginot

On joue sur la qualité du geste, son élasticité, on joue avec le rythme, avec le son patchwork musical jubilant de Francine Ferrer... Le spectacle de Bernard Glandier est un bel hommage aux enfants qu'il aime, et aussi à la danse, et au goût que gardent certains pour ce qu'elle a d'heureux.

Midi Libre, le 8 novembre 2011, M.P.

S'enlaidir, se rendre moche, mais alors très moche, pour aller voir un spectacle, quelle drôle d'idée ! Nez crochus en boîtes d'œufs, t-shirt déchirés... [...] Le spectacle préparé en classe était attendu avec impatience, mais aussi avec un peu d'angoisse. Il n'y a qu'à entendre les cris de frayeur dans la salle quand le Roi passe dans les rangs, pour voir que le principe fonctionne. [...] Le spectacle est très esthétique, bien plus que comique. Alors il fallait bien une dose de peur - à la fois redoutée et adorée des enfants - pour rendre le spectacle haletant. Il faut le reconnaître, ça a plutôt bien fonctionné. Permettant au passage d'évoquer la vanité.



Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville
Place du Général de Gaulle, BP 807
50108 Cherbourg-Octeville cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations publiques

T +33 (0)2 33 88 55 58

Cécile Colin cc@trident-sn.com (écoles primaires, collèges et lycées)

Nadège Henry nh@trident-sn.com et Madeline Mallet arp@trident-sn.com

(organismes de formation ou sociaux, associations culturelles, enseignement supérieur, comités d'entreprise)

Relations Presse & Médias

T 06 82 75 30 21

Bérengère Bressol apostrophe.cie@laposte.net

Informations & communication

T +33 (0)2 33 88 55 50

Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com/Damien Lajeunesse dl@trident-sn.com

Geneviève Poirier gp@trident-sn.com

